

Les services financiers : prestation classiques ou prestation FinTech, la question de l'utilité économique et financière

Financial Services: Traditional Offerings or FinTech Solutions, the Question of Economic and Financial Utility

ERMADI Abdelouhab

Docteur en sciences économique et Gestion

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales – Fès

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès, Maroc.

Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Economie, Finance et Management des Organisations
(LIREFMO)

Date de soumission : 27/05/2025

Date d'acceptation : 09/08/2025

Pour citer cet article :

ERMADI. A. (2025) « Les services financiers : prestation classiques ou prestation FinTech, la question de l'utilité économique et financière », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 8 » pp : 722- 746.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'avènement de la FinTech « Financial Technology » a causé une véritable disruption dans le monde de la finance. Tant la révolution technologique progresse à un rythme accéléré, la FinTech devient une partie très intéressante du secteur financier, en raison du fait qu'elle a des avantages que ce soit pour la société ou pour l'économie, notamment dans des pays en développement, elle fournit à toute couche de la population la possibilité d'accéder à différents types de services financiers, simples, abordables et de bonne qualité. Toutefois, il existe également des menaces à ces solutions FinTech, comme la corruption de la cybersécurité et la violation de la confidentialité des données, elles peuvent aussi être utilisées à des fins illégales comme le blanchiment d'argent, l'évasion fiscale ou encore les transactions de contrebande. Cet article a pour objectif de traiter l'effet qui survient suivant l'implémentation de la FinTech tout au long du processus de la prestation des services financiers en se basant sur diverses recherches, études et rapports réalisés par plusieurs chercheurs et institutions reconnues à l'international. La fameuse conclusion de notre analyse c'est que la prestation FinTech est plus efficace que la prestation classique en termes de la diversité des produits et services, la qualité, l'accessibilité, le coût, le mode de financement ainsi que la relation client.

Mots clés : FinTech ; services financiers numériques ; Crédit pair-à-pair ; financement participatif ; monnaie virtuelle.

Abstract

The advent of FinTech « Financial technology » has caused a real disruption in the financial world. As the technological revolution is progressing at an accelerated pace, FinTech is becoming a very interesting part of the financial sector, due to the fact that it has benefits for both society and the economy, especially in developing countries. It provides any stratum of the population with the possibility of accessing different types of the population with the possibility of accessing different types of financial services; simple, affordable and of good quality. However, there are also threats to these FinTech solutions such as; cyber security corruption and data privacy breach. They can also be used for illegal purposes; such as; money laundering, tax evasion or even for smuggling transactions. This article aims to address the effect that occurs following the implementation of FinTech throughout the financial services delivery process based on various research studies and reports conducted by several internationally recognized researchers and institutions. The famous conclusion of our analysis is that FinTech delivery is more efficient than traditional delivery in terms of diversity of products, services, quality, accessibility, cost, financing mode and customer relationship.

Key words: FinTech; digital financial services; Peer-to-Peer lending; crowdfunding; cryptocurrency.

Introduction

La relation de la technologie avec la finance n'est pas récente, elle a des racines dans l'histoire. Mais vers la fin du 20^{ème} siècle et le début du 21^{ème} siècle, avec le phénomène de la mondialisation, la mise en pratique des politiques de la libéralisation financière et de l'intégration financière au niveau mondial et la suppression des barrières entre les économies, le monde de la finance connaissait une concurrence sans précédente, et les technologies avaient un rôle important dans cette concurrence. L'évolution de la technologie de pointe a révolutionné l'industrie financière, les modèles d'affaires et a débuté l'appui sur les outils technologiques et les objets connectés pour réinventer les produits et les services financiers afin de les offrir d'une nouvelle manière plus conforme par rapport aux besoins des clients qui recherchent des offres intuitives et innovantes. Dans le même sens et depuis quelques années, notamment après la crise de 2008, de nouveaux acteurs baptisés « FinTech » sont désormais envisagés comme une partie prenante à part entière du monde de la finance. À l'instar d'Uber dans le secteur du transport et Airbnb dans le secteur de l'hôtellerie, les FinTech ont changé les traits du secteur financier. Ces nouveaux entrants digitaux sont souvent disruptifs et offrent une grande valeur ajoutée et connaissent une expansion sans précédent, car la révolution numérique les a dotés d'outils permettant le développement au « coût marginal zéro ».

Le contexte actuel est décisif pour les prestataires des services financiers, face aux vagues consécutives des innovations technologiques qui ont conquis tous les genres des produits et services : le financement, le transfert des capitaux, le paiement, le conseil, la gestion des comptes, la gestion du patrimoine, la lever des fonds, l'assurance, la création monétaire (les crypto-monnaies...etc.). Surtout avec le soutien, l'acceptabilité et la fidélité accrues des Etats et des autorités réglementaires envers les acteurs « FinTech », et cela dans tout le globe comme dans le Maroc.

Tout pays, qui souhaite développer son secteur financier via FinTech, doit préparer un environnement adéquat pour ce nouvel entrant et doit adapter ses cadres réglementaires et instaurer de nouvelles législations convenables. Dans ce cadre le Maroc a reformé sa loi bancaire en 2014, et a mis en place une loi spécifique au financement participatif, ainsi que la mise en œuvre de plusieurs initiatives dans le même sens : la stratégie nationale d'inclusion financière, le programme « INTELAKA » pour le financement des TPME et des start-up...etc. Cet article a pour but de mener une réflexion profonde sur la FinTech : sa définition, les éléments de sa genèse et la nature de son impact sur la prestation des services financiers

traditionnels. On y exposera aussi les défis et les opportunités de l'industrie des services FinTech au Maroc.

1. La FinTech : une approximation conceptuelle et significative

1.1. Définition du concept de la « FinTech »

Le concept FinTech (contraction de deux mots « finance » et « technologie ») n'est pas un « fœtus » ou in « intrus » dans la littérature économique est financière, c'est au 1972 qu'Abraham Bettinger (Vice-président de la banque Manufacturers Hanover Trust) a cité pour la première fois le terme « FinTech », comme un acronyme qui signifie technologie financière, combinant l'expertise bancaire avec les techniques modernes de la science de gestion et de l'ordinateur (Bittinger, 1992). Après environ deux décennies (début des années 90) John Red (Président de Citicorp) a mentionné le concept FinTech lors du « Smart Card Forum » (Kutler, 1999), comme évocation de l'émergence des premières technologies de l'information dans les services de gestion des banques et dans les services financiers de l'épargne. Cependant la FinTech n'est devenue un concept reconnu qu'avec le développement de l'économie du savoir, de l'économie numérique et du concept d'intelligence économique qui s'appuie principalement sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), qui devient une variable indispensable dans la gestion des entreprises, des institutions et des risques, et dans la planification des stratégies et des programmes d'action, dans tous les secteurs sociaux, économiques et particulièrement dans le secteur financier.

Bien que le concept FinTech a été utilisé depuis longtemps il n'a actuellement pas de définition communément acceptée, cela revient à la nature même de « FinTech », un concept est constamment en mouvement car il repose sur la technologie qui est en évolution permanente, et à cause de sa richesse et de la pluralité intervenants. « les fintech sont des entreprises financières dont le modèle d'affaires est basé sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication » (Deloitte, 20016). Selon le Forum Economique Mondial, FinTech désigne « l'utilisation de la technologie et de business model innovants dans les services financiers » (World-Economic-Forum, 2015). Pour le conseil de la stabilité financière (Financial stability board) : est Fintech toute « technologically enabled financial innovation that could result in new business models, applications, processes or produits with an associated material effect on financial markets and institutions and de provision of financial services », c'est une définition exhaustive, dépassant le concept de start-up pour concerner toute : Innovations technologiques, nouveaux modèles d'affaires, ayants un impact réel et sensible sur les marchés et institutions financières, ainsi que sur la fourniture des services financières.

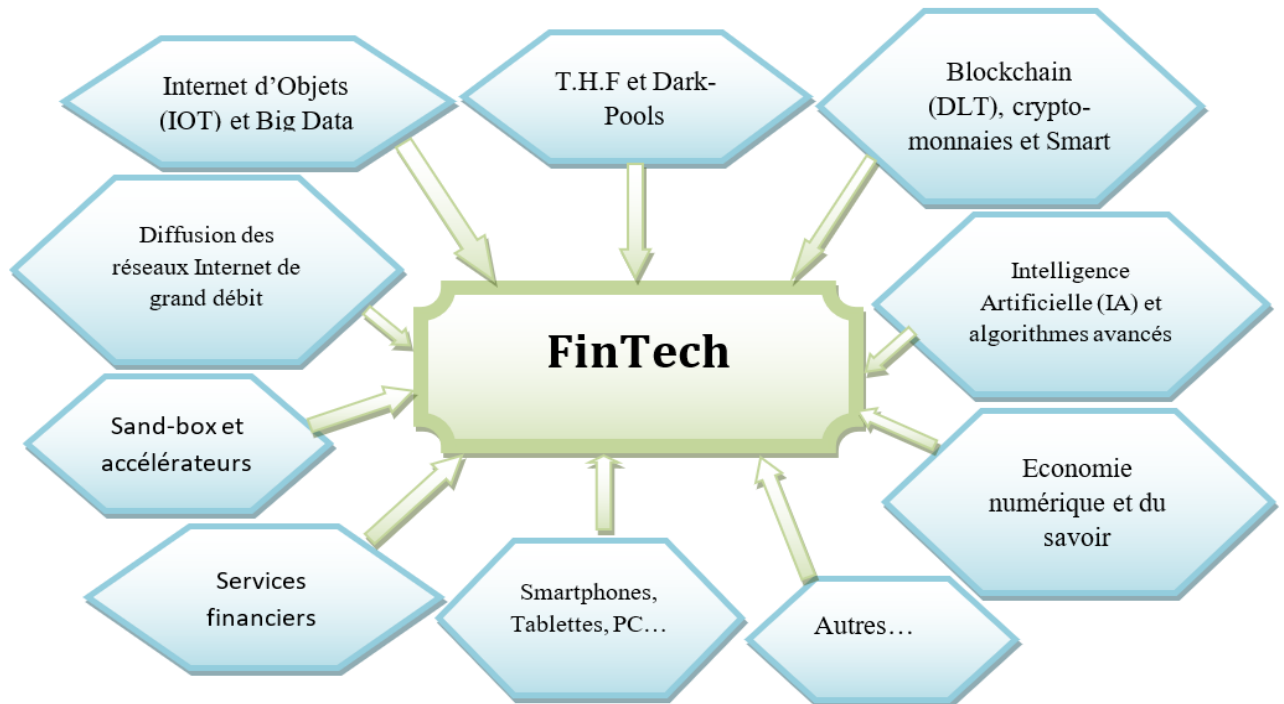
D'après ces définitions, nous pourrions conclure une définition pertinente qui nous permet de mieux appréhender le concept, selon laquelle, la FinTech est un ensemble de nouveaux acteurs à fort caractère technologique pénétrant le secteur financier, parmi eux on peut inclure les acteurs traditionnels qui intègrent les nouvelles technologies pour apporter de nouveaux produits, des moyens et d'objets digitaux introduisant des changements des business models, réorganisant les structures et optimisant les processus, et de nouveaux modèles d'affaires qui s'appuient sur les nouvelles technologies visant plusieurs buts , premièrement : l'amélioration des services financiers existants, deuxièmement : l'invention des nouveaux produits et services ayant des caractères inédits tels que : la vitesse, la variété, la flexibilité, la simplicité, le faible coût et une valeur ajoutée élevée, à disposition de tout genre de client, sont généralement créés par des jeunes entreprises (start-up), et cela est déterminé fortement par les conditions de l'écosystème ou ces « jeunes pousses » exécutent leurs activités. C'est ce que nous allons traiter dans le paragraphe suivant.

1.2.L'écosystème idéal pour l'émergence de la FinTech

D'après toutes les idées citées ci-dessus, nous pouvons dire que l'existence concrète et substantielle de FinTech se fait sous deux formes : la première est matérielle (appareils, objets connectés, logiciels, ...) et la seconde est immatérielle (les connaissances, les expertises, la culture financière, les soft skills, la gestion, les informations, le marketing et aussi les manières et l'art de prestation idéale et de bon service, ...). Une bonne coexistence de ces deux formes nécessite une interférence des autres institutions et secteurs économiques : le secteur industriel pour fabriquer les machines et les appareils, le secteur financier pour la fourniture des capitaux nécessaires pour l'investissement, le secteur d'enseignement pour préparer la main d'œuvre qualifiée et compétente, le secteur réglementaire pour la législation et la promulgation des lois conformes, le secteur commercial pour la distribution et la vente des produits et services, le secteur de construction pour installer les infrastructures nécessaires...etc.

Cela nous conduit à évoquer la question de la 4^{ème} révolution industrielle, la révolution des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), le monde virtuel, l'Internet des objets (IoT), les réseaux sociaux, l'économie de savoir et l'économie numérique, l'intelligence économique et artificielle...etc. Nous pouvons résumer tous ces éléments dans le schéma suivant :

Figure n° 1 : la base infrastructurelle pour le développement des FinTech

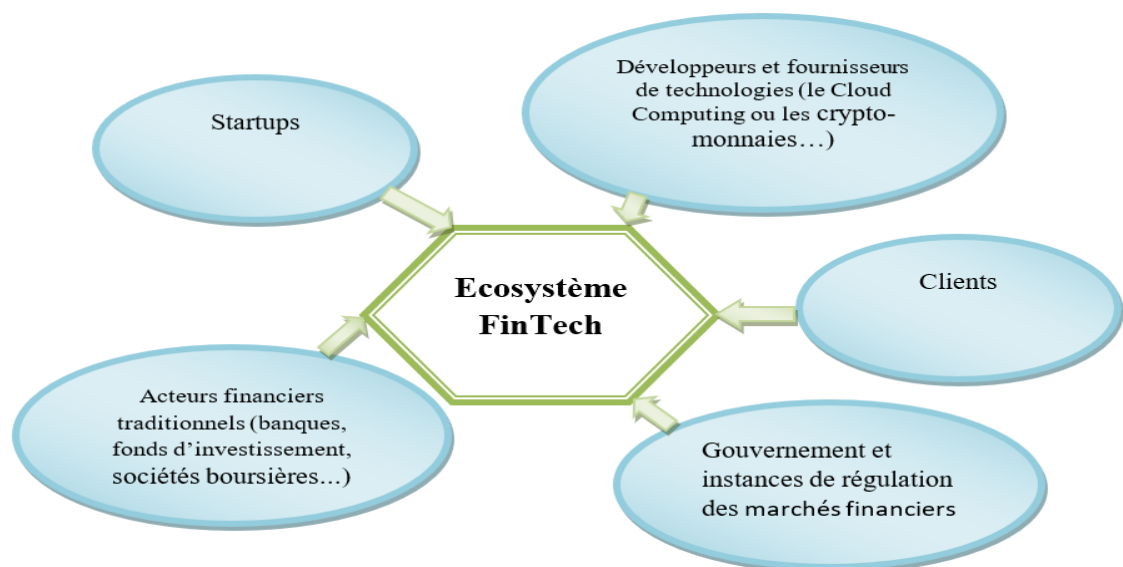


Source : construit par nous-même.

Le discours sur la Fintech ne peut pas être éclairé sans évoquer tous les éléments qui ont contribué à son émergence (voir ci-dessus).

Par ailleurs, plusieurs auteurs parlent « d'écosystème Fintech » comme (Shin & Lee, 2017). Selon eux cet écosystème est constitué de cinq acteurs majeurs, que l'on peut reformuler dans le schéma suivant :

Figure n° 2 : L'écosystème FinTech



Source : inspiré de ; Y.J. Shin & I. Lee, 2017.

1.3.Caractéristiques distinctives et utilité de la FinTech

La FinTech est un secteur prometteur, jour après jour il conquiert de nouveaux espaces et de nouveaux marchés. Tant que ce secteur est riche, ses caractéristiques et ses avantages se diversifient, nous allons évoquer les points les plus importants (Bouyala, 2016) :

1.3.1.L'utilisation d'une technologie innovante et disruptive

Notamment les Smartphones et les tablettes connectés, les logiciels et les applications électroniques avancées...etc. l'appui sur l'IA (intelligence artificielle), sur les big-data et sur les API (Application Programming interfaces) contribue à l'amélioration des services proposés et la conception des nouveaux produits plus adaptés aux attentes des clients, il permet aussi aux entrepreneurs de prendre de meilleures décisions et l'exploitation idéale des opportunités offertes. Plus il y a d'informations plus les entreprises FinTech peuvent élaborer des stratégies clients efficaces. En outre l'appui sur la blockchain induit la stabilité, la fiabilité et la transparence, grâce à cette technologie, les FinTech peuvent créer des pistes de vérification monétaire et identifier plus facilement les activités frauduleuses, grâce à l'enregistrement de l'information sur un registre public (HEC Paris, 2019).

1.3.2. Une grande utilité, un faible coût

Grâce à sa structure organisationnelle innovante et la méthodologie de son fonctionnement libérée des contraintes réglementaires et de sa stratégie basée sur les Smartphones et les nouveaux moyens de communication et sur l'exploitation des big data et l'analyse prévisionnelle, les entreprises FinTech deviennent, premièrement : capable de fournir des offres et des plans d'action ayant une grande utilité et se caractérisent par une flexibilité suffisante permettant des disponibilités à tout type de client à n'importe quel moment comme à n'importe quel endroit, et deuxièmement : capable de diminuer les barrières et les coûts d'entrée au marché, et d'améliorer l'efficacité opérationnelle grâce à l'automatisation des processus et par conséquent, permet aux consommateurs d'acquérir des produits utiles et avec un faible coût par rapport aux autres concurrents.

1.3.3.Le client est le pivot des produits conçus

La large intégration des nouvelles technologies dans la chaîne productive de l'industrie financière, change radicalement le mode de vie, la relation producteur/consommateur, la culture de consommation et les comportements des consommateurs. En outre la digitalisation de l'économie accélère ces transformations d'usages, dont les FinTech ont tiré parti pour s'imposer en plaçant le client au centre de leurs offres (Bpifrance Le Lab, 2017), et cela à travers l'exploitation de plusieurs variables : le niveau de vie du client, son revenu, son statut social,

sa culture, ses besoins et ses priorités. Dans le même sens, pour certains services financiers classiques ; le client est évalué selon sa propriété (possession de biens de grande valeur) et selon son revenu (élevé et permanent), ce qui laisse ces services limités à une catégorie sociale réduite, par contre dans le cas des FinTech, ses services ciblent toutes les couches sociales et conçoivent des produits même aux personnes ayant un revenu plus modeste. Dorénavant « la finance pour tous » est le grand slogan du monde des services financiers.

1.3.4. La dynamique et la vitesse

Puisque les entreprises FinTech s'appuient sur l'IA, les algorithmes avancés et les big data, elles profitent d'une grande vélocité dans la conception, la présentation de ses services et l'exécution de ses transactions et de ses opérations qui peuvent être traités en quelques minutes (ou seconde) par rapport aux acteurs classiques qui eux peuvent prendre plusieurs jours pour mettre en œuvre une nouvelle politique ou pour accorder un crédit. Par exemple, FinForg, un micro-prêt 100% en ligne, un intermédiaire en financement participatif (IFP), il peut emprunter de 200 à 600 euros sur 1 ; 2 ou 3 mois. La demande de prêt, avec présentation de projet, se fait en ligne en 5 minutes, la réponse est fournie en 24h et les fonds débloqués en 48h. Le service a la spécificité d'être ouvert au profit de client qui n'intéressent pas les prêteurs traditionnels : des étudiants, des indépendants, des free-lanceurs...etc.

1.3.5. Le service en continu pour tout type de client

Si les établissements financiers suivent un emploi du temps déterminé (généralement huit heures par jour et la fermeture en week-end), les entreprises FinTech travaillent en continue vingt-quatre heures durant toute la semaine.

1.3.6. L'absence de l'effet de levier

Les FinTech se caractérisent aussi par l'absence de l'effet de levier sur les capitaux propres : 1€ de capitaux propres pourra être utilisé pour faire un prêt ou un investissement d'un montant maximum de l'euro (Le Pendevon & Mariage, 2015). Cette caractéristique offre aux FinTech un avantage déterminant, car elles peuvent être investies dans des projets plus risqués sans craindre de perdre plus que le montant investi, contrairement aux institutions financières traditionnelles.

2. Prestation FinTech et prestation classique des services financiers : une analyse comparative

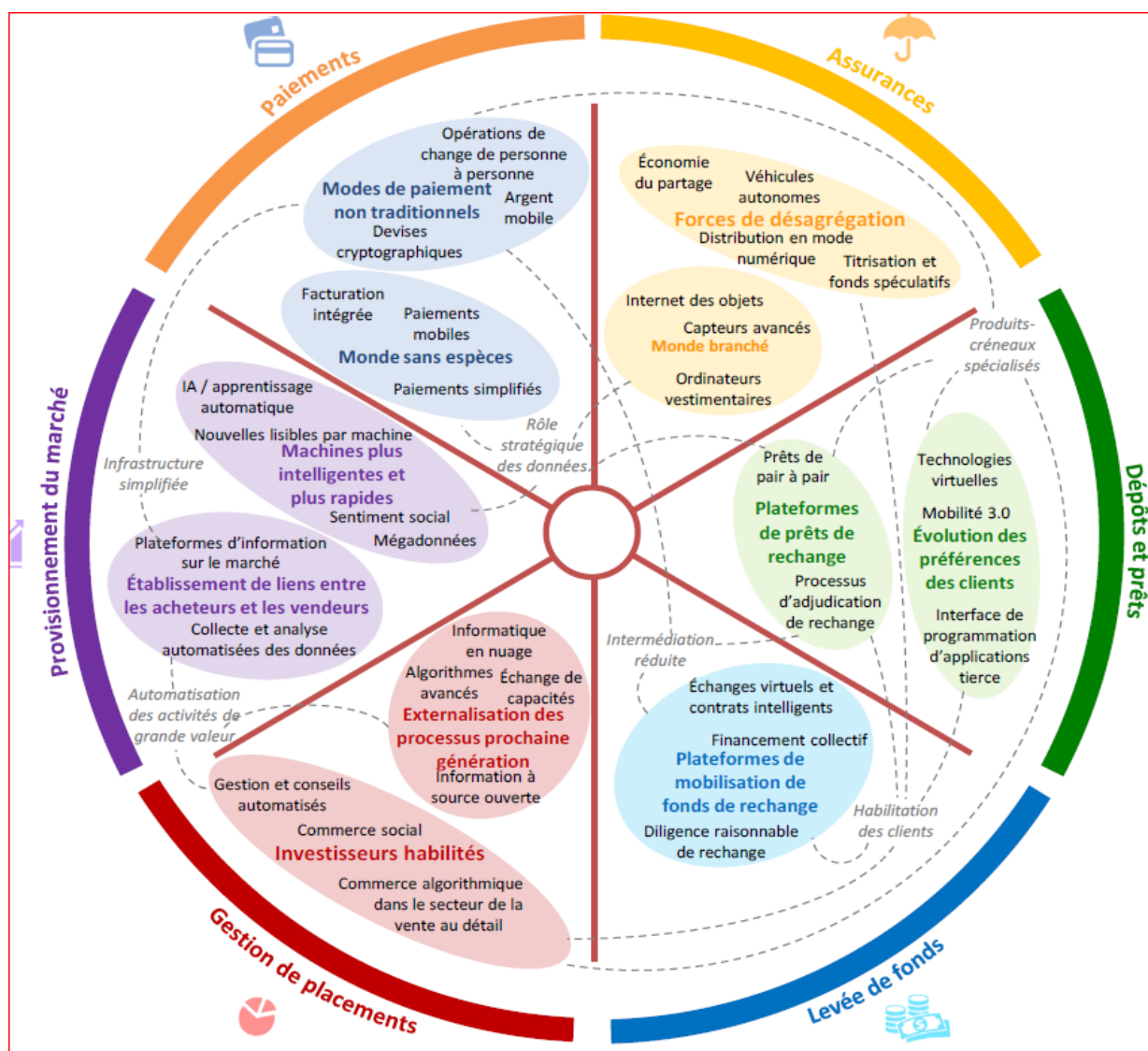
2.1. Les segments des services financiers bouleversés par l'avènement de la FinTech

La FinTech est en train de révolutionner le paysage financier, élargissant la gamme des produits et des services tout en les rendant de meilleure qualité, plus accessible et moins coûteux

(Maissour, 2020). Elle a été capable de conquérir les différentes activités et services financiers, même s'il faut des degrés d'impacts différents, elles restent globales, allant des moyens de paiement à la négociation haute fréquence, en passant par les prêts pour les particuliers et aux entreprises, le transfert d'argent, la gestion de patrimoine, la levée de fonds et les crypto-monnaies.

Un ensemble d'études allant dans le même sens ont pu déterminer l'impact de la FinTech sur les services financiers à un certain niveau, parmi elles, on évoque celle réalisée par l'institution « Deloitte », selon laquelle il existe six segments d'activités comprenant plusieurs innovations majeures. Cela est illustré dans la figure suivante :

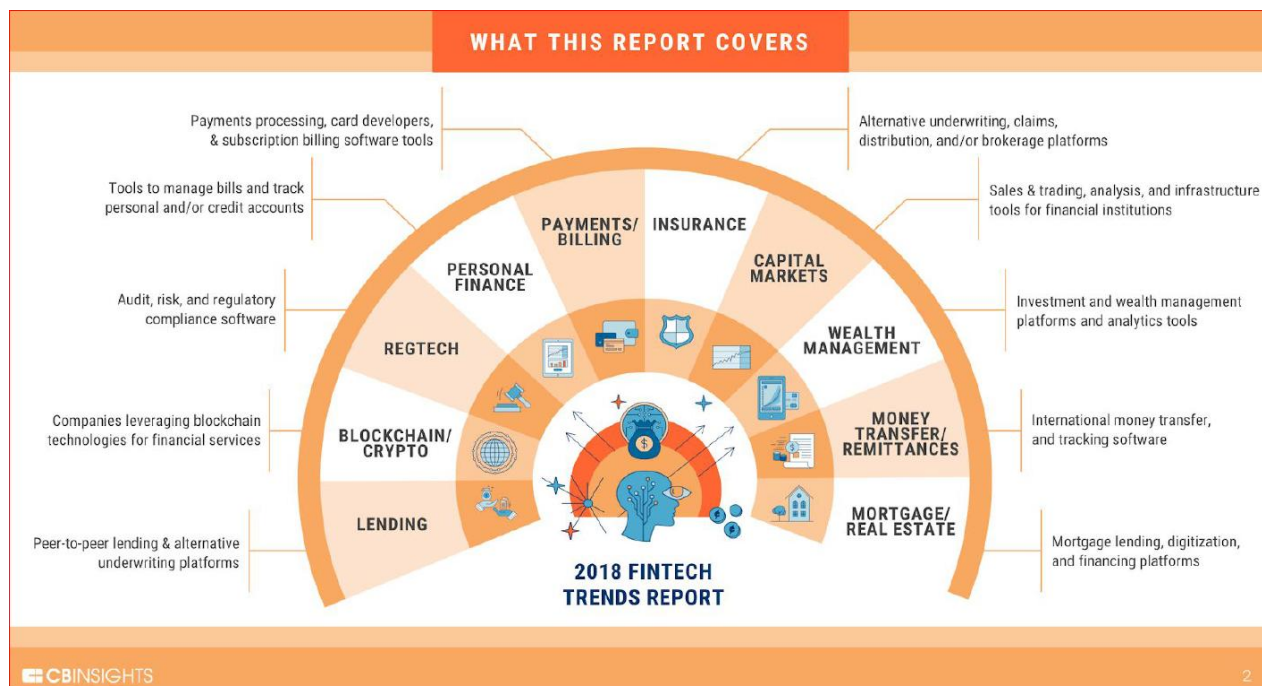
Figure n° 3 : la gamme des services financiers impactés par les FinTech selon « Deloitte ».



Source : © 2016 Deloitte SAS

Dans le même sens, le rapport 2018 de CBS Insights illustre les différentes utilisations et tendances de FinTech :

**Figure n° 4 : la gamme des services financiers impactés par les FinTech selon
« CBINSIGHTS ».**



Source : CBINSIGHTS 2018.

Dans ce qui suit, nous ferons une analyse exhaustive des tendances, des niveaux et des degrés d'impact constatés.

2.2. Analyse comparative

Dans ce paragraphe, nous tenterons de présenter une analyse comparative entre la prestation classique et la prestation FinTech pour chaque type des services financiers. Dans notre analyse, nous nous appuyerons sur les études réalisées par les institutions suivantes : (Deloitte, 2016) ; (Consumers International, 2017) ; (PwC, 2019) ; (KPMG, 2018).

2.2.1. Les paiements

Quand on parle du paiement électronique (e-paiement), il s'agit tout simplement de l'utilisation des outils technologiques comme moyens de paiement, à l'image de la carte bancaire, du chèque ou du cash. Il est plus présent dans les pays ayant un taux de bancarisation faible, où le cash représente la première option de paiement et de gestion des finances.

Les effets de la FinTech dans ce secteur se diversifient pleinement, du paiement des factures jusqu'aux paiements de petits montants, à travers un ensemble des applications électroniques innovantes principalement des « e-wallet », adossées à des comptes bancaires ou à une carte prépayée ou installées sur un téléphone portable, permettent de réaliser toutes les opérations qui n'étaient possible que par le biais de cartes bancaires ou en espèces, elles pourront être faites

par simples saisie du numéro de téléphone ou en scannant un code QR (Quick Response Code). Cela est disponible depuis n'importe quel endroit, à partir du moment où l'on dispose du matériel et de l'application nécessaire, et d'un accès à Internet (Mouttalib, 2018).

Certainement le e-paiement va avec des pas réguliers vers le changement de la culture du cash et la substitution des papiers monnaies, car il est devenu de plus en plus acceptable par les marchés, les commerçants et les particuliers. Surtout que les entreprises offrant ce service le doublent par d'autres types de services. Comme Alipay ou Wechat qui servent à réaliser des transactions financières, mais aussi, à chatter avec les amis, à créer un site e-commerce, à demander un crédit en 3 secondes...etc. Aussi la gamme des services offerte par PayPal inclut : le partage d'addition/factures à l'aide d'un code QR, le paiement de factures de services, l'achat de crédit pour mobile, l'achat de billets de train et la consultation du solde des comptes bancaires liés (Consumers International, 2017). Nous allons résumer les apports d'e-paiement dans le tableau qui suit :

Tableau n°1 : Prestation FinTech vs prestation classique : les services de paiement.

Type de prestation / Caractéristiques	Prestation classique	Prestation FinTech
Coût	Assez lourd en termes de : temps, efforts, taxes...etc.	Coût moins élevé
Commodité	Nécessite un déplacement matériel, un apport de papiers monnaies, des documents à remplir...etc.	Pas de déplacement, authentification électronique, à distance, direct, sans espèces...etc. avec des services complémentaires.
Transparence	Moyenne	Forte
Disponibilité	Pour une gamme limitée des entreprises, des ménages et des particuliers, fournisseurs limités...etc.	Pour tout type d'agents (particuliers ou entreprises) et pour ceux qui sont exclus du système bancaire ; une multitude des fournisseurs... etc.
Vitesse	Assez lente	Express ou en quelques minutes
Sécurité	Beaucoup de risques/ une réglementation rigide	Peu de risques/moins de contraintes réglementaires
Relation client	Services selon des segments assez larges de la population	Services personnalisés et bien adaptés aux besoins du client.

Source : construit par nous-même

2.2.2. Les dépôts et les crédits

Quelques années auparavant, les opérations d'intermédiation financière, c'est-à-dire celles de collecte des dépôts et d'octroi des crédits ont été sous la charge des établissements bancaires, mais face à un nombre élevé de personnes privées des services du système bancaire et financier et face aux complications et à l'abondance des procédures réglementaires – ces problèmes se sont multipliés avec la crise financière de 2008 - et des taux d'intérêts élevés imposés par les banques. Cette situation avait plusieurs effets négatifs et constitue un environnement fertile pour l'émergence des nouveaux acteurs, et de nouvelles formes de collecte des dépôts, de financement et d'octroi des crédits tel que : les plateformes de crédits P2P qui servent de prêter de l'argent à des emprunteurs sans passer par des intermédiaires financiers classiques tels que les banques (Drummer et al, Ventura, 2015), et de crowdfunding (Block et al, Vismara 2017), où les investisseurs et les demandeurs de fonds sont mis en relation sur une plateforme informatique afin que chacun puisse trouver son intérêt (Blanc, 2017) et celles de comparaison des offres de crédit et de financement...etc. Ce qui ouvre une brèche pour profiter des opportunités financières nouvelles et prometteuses soit pour des agents économiques qui cherchent un financement (particuliers, ménages, TPME...) soit pour ceux qui veulent investir leurs capitaux (investisseurs/ prêteurs. Nous allons résumer ces changements dans le tableau qui suit :

Tableau n°2 : Prestation FinTech vs prestation classique : les services de dépôts et de crédits.

Type de prestation	Prestation classique	Prestation FinTech
Caractéristiques		
Fournisseurs des fonds	Limités : banques, familles, amis...etc.	Communautés, foule en ligne/ sur des plateformes
Investissement	Capital minimum élevé	Disponible pour la population (la foule)
Coût	Elevé et selon l'intermédiaire (taux d'intérêt généralement élevé).	Faible et pas d'intermédiaire
Commodité	Complexité des procédures, beaucoup de paperasses...etc.	Procédures simples (quelques clics sur un téléphone portable), agilité, facilité, simplicité, traitements rapides des demandes de financement...etc.

Transparence	Limitée	Forte
Disponibilité	Pour un segment déterminé de population ayant un revenu élevé, des garanties suffisantes et un bon livret de crédit	Pour Tous, pas de garanties personnelles exigées.
Vitesse	Assez lentes (quelques semaines).	Quelques jours, quelques minutes ou bien quelques secondes.
Sécurité	Assez bien	Assez bien
Relation client	Manque d'adaptabilité, de servitude et de la personnalisation du service.	Conception des produits selon les besoins et les priorités du client.

Source : construit par nous même

2.2.3. Le transfert des capitaux

Le secteur de transfert des capitaux (local ou international) est considéré parmi les secteurs émergents les plus prometteurs de la FinTech, qui leur a fourni une grande valeur ajoutée et l'a grandement poussée vers l'avant. Rappelons qu'au niveau mondial, le marché représente plus de 500 milliards de dollars par ans. Dans cette niche deux géants américain Money Gram et Western Union (qui a lancé un grand plan de fermeture d'agences dans certaines régions du monde) gèrent pour l'heure la plus grosse part du gâteau.

Dans le système de transfert classique, combien de fois on a voulu envoyer un petit montant à un ami ou membre de la famille qui en a besoin, sans devoir payer des frais exorbitants de transfert d'argent classique... ?. Pour envoyer 100 DH à un ami dans la même ville où vous habitez, il faut déboursier plus de 30DH de frais. Sans parler des déplacements physiques nécessaires pour effectuer le transfert et pour le récupérer. Aujourd'hui les choses sont totalement changées, les FinTech ont chamboulé le système tout entier. « Ces nouveaux acteurs arrivent à proposer des taux moins élevés du fait que dans le cheminement de l'argent il n'y a plus le fameux tiers de confiance. Et-il faut dire que la manipulation du cash a un coût. Les Fintech vont s'appuyer sur le fait que leur offre est totalement cashless pour pouvoir dire : notre coût est inférieur » (Ismaila, 2021). De plus ils offrent un service instantané, fiable et sur mesure, en facilitant la vie des personnes qui font le transfert d'argent. Nous allons démontrer ces avantages dans le tableau qui suit :

Tableau n°3 : Prestation FinTech vs prestation classique : les services de transfert de capitaux

Type de prestation / Caractéristiques	Prestation classique	Prestation FinTech
Commodité	Beaucoup de difficultés : déplacement vers un succursale, apport de monnaie (espèce), plusieurs procédures pour l'émetteur et le récepteur.	Agilité, facilité, service inclus dans l'application, monnaies sur téléphone portable...etc.
Coût	Environ 7,53% du montant envoyé, généralement dans les 40-50 dirhams par transfert pour les petits montants (Azariz, 2017).	De 0,5 à 2% du montant envoyé
Disponibilité	Limité dans le temps et dans l'espace	Disponible à tout moment et en tout espace
Vitesse	Lente, plusieurs jours (de 3 à 6 jours)	Rapide quelques heures
Sécurité	Peu de sécurité	Peu de risque
Relation client	Manque de servitude et d'adaptabilité	Servitude et personnalisation du service

Source : construit par nous même

2.2.4. La gestion des richesses (ou de patrimoine)

Dans le passé le service de la gestion des richesses étaient réservés aux cercles restreints des bien nantis et des hauts placés. Quant à ceux qui avaient un revenu modeste qui constituent la majorité de la population, leurs réserves étaient stockées dans leur domicile sous forme de bijoux et d'objets précieux ou sous forme du cash, un moyen loin d'être idéal, sécurisé ni durable, qui n'a pas changé depuis des siècles. Mais avec le déploiement du digital, la technologie renforce la vulgarisation des connaissances financières et avec l'avènement de FinTech (Des conseillers-robots peuvent analyser automatiquement la situation financière d'un client et produire des recommandations personnalisées ; des plateformes de négociation algorithmiques permettent aux particuliers –même ceux qui possèdent des connaissances techniques limités – de constituer, de tester et d'utiliser des algorithmes de négociation...etc (Deloitte, 2015)), le service de la gestion de patrimoine (GP) est en train de se démocratiser, et devient disponible pour toutes les couches sociales.

Alors les institutions financières classiques et les spécialistes de la GP doivent remanier leur model de prestation afin de poursuivre leurs activités, ils pourraient perdre des clients au profits

de nouveaux entrant, de plus en plus les processus deviendront automatisés, de plus en plus de gens utiliseront les canaux virtuels, et ces nouveaux venus continueront d'offrir des produits à faible coûts d'acquisition (Deloitte, 2015). Nous allons résumer tous ces changements dans le tableau qui suit :

Tableau n°4 : Prestation FinTech vs prestation classique : les services de la gestion des richesses

Type de prestation	Prestation classique	Prestation FinTech
Caractéristiques		
Coût	Assez élevé ; presque 4% des actifs gérés	Assez faible ; de 0,25% à 0,5% des actifs gérés
Commodité	Démarches complexes et assez lourdes	Le « tout digital » via une interface conviviale et des conseils numériques.
Disponibilité	Pour les riches	Pour tous
Forme de l'épargne	Papiers monnaies à domicile ; bijoux précieux ; comptes courants...etc.	Plateforme d'investissement
Rentabilité	Variable ; parfois faible ou négative en cas d'inflation	Un taux de profit respectable
Sécurité	Pas de garanties	Il ya une garantie dans le cas normal
Relation client	Peu de personnalisation	La personnalisation des conseils et le « faire-soit-même ».

Source : construit par nous même

2.2.5. L'assurance

Le secteur de l'assurance représente un terrain propice à l'innovation. Les assureurs prennent la révolution digitale comme une opportunité pour proposer des services innovantes (Mellouk, 2020). Des capteurs, des protocoles de communication, des analytiques avancées, des systèmes d'exploitation basés sur l'IA et sur des applications électroniques, Internet des objets...etc. Ces nouveaux outils technologiques entraînent des changements remarquables dans le secteur de

l'assurance (les automobiles, les soins de santé, les résidences...) et offrent ce que les experts appelaient « le nouveau mine d'or/des big-data » ce qui permet aux assureurs de présenter des services sur mesure et effectuer une tarification plus précise des risques et prouver davantage de valeurs aux clients. Ces derniers, à leur tour, utilisent les mêmes technologies pour souscrire des protections fondées sur les événements personnalisant leurs polices pour être mieux protégés (Deloitte, 2015).

En réalité, le nombre de personnes qui n'ont pas d'assurance dans les pays en voie de développement – parmi eux le Maroc – est un nombre honteux, ce qui démontre l'échec des établissements d'assurance et leur incapacité d'offrir des offres capables d'inclure les différents segments sociaux qui ont un besoin vital de cette assurance. Cependant, le Maroc dispose d'un secteur d'assurances des plus développés dans la région et qui est devenu un exemple pour d'autres pays au fil des ans. Il est le premier marché arabe et le deuxième en Afrique. Toutefois avec un taux de pénétration oscillant autour de 3,74%, cela augure d'un énorme potentiel à conquérir. Et pour garder cette place, un certain nombre de prérequis est toutefois nécessaire, notamment au niveau du cadre réglementaire (Mellouk, 2020). En effet pour pouvoir aller vers une digitalisation complète, la réglementation doit être mise à niveau*. Actuellement, le secteur ne dispose pas d'une réglementation spécifique au digital. Deux textes constituent le cadre réglementaire : la signature électronique qui permet à une personne donnée de « contracter » sous une forme électronique, et la présentation à distance des produits d'assurance (circulaire de l'ACAPS (Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale) adapté en 2015 offrant la possibilité de présenter les produits d'assurance via les sites internet). Nous allons démontrer ces points dans le tableau qui suit :

* Actuellement, le secteur ne dispose pas d'une réglementation spécifique au digital. Deux textes constituent le cadre réglementaire : la signature électronique qui permet à une personne donnée de « contracter » sous une forme électronique, et la présentation à distance des produits d'assurance (circulaire de l'ACAPS (Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale) adapté en 2015 offrant la possibilité de présenter les produits d'assurance via les sites internet).

Tableau n°5 : Prestation FinTech vs prestation classique : les services de l'assurance.

Type de prestation	Prestation classique	Prestation FinTech
Caractéristiques		
Coût	Elevé	Modique
Commodité	Beaucoup de difficultés, en termes de temps des procédures...etc.	Flexible et simple à travers des plateformes et des applications électroniques
Disponibilité	Pour les clients des banques et ceux ayant un revenu élevé ou moyen	Pour toute personne connectée et a un téléphone portable et, la totalité des personnes ayant un revenu modeste
Relation client	Peu de servitude et d'adaptabilité	Forte adaptabilité et servitude

Source : construit par nous même

2.2.6. Les crypto-monnaies et la technologie du Blockchain (Stein Ville, non daté).

La crypto-monnaie (monnaie virtuelle ou Alt-coins) est un autre secteur controversé de la FinTech, qui attire de plus en plus l'attention. La base principale des crypto-monnaies - la plus célèbre d'entre elles est le Bitcoin- est la Blockchain, la technologie la plus disruptive de nos jours, au regard de ses apports qui révolutionneraient les échanges numériques de valeurs entre particuliers et transformeraient de manière substantielle les modèles d'affaires. Elle a le potentiel de générer des gains de productivité pour de multiples industries, du secteur financier aux marchés de l'énergie, aux chaînes d'approvisionnement, à la gestion de la propriété intellectuelle, au secteur public et au-delà (Maissour, 2020). Cette technologie a un caractère décentralisé, qui permet aux inconnues d'avoir une confiance réciproque sans intervention d'un tiers officiel, à travers un registre distribué (*Distributed Ledger Technologie/ DLT*) * et un fort cryptage. La première innovation majeure de la blockchain a été le Bitcoin, une monnaie virtuelle ou cryptomonnaie émise de pair à pair, sans nécessité de Banque Centrale. Le réseau étant décentralisé et par nature robuste. Les transactions se font de personne à personne et ne nécessitent pas d'intermédiaires financiers ou autres. Les utilisateurs gardent le choix de passer par une banque ou un dépositaire pour gérer leurs portefeuilles électroniques (Velde, 2015).

* Le registre distribué désigne une base de données décentralisée qui confère un droit de lecture et d'écriture collectif aux participants d'un réseau. Contrairement à une base de données gérée de manière centralisée, un réseau de ce genre n'a pas besoin d'une instance centralisée qui procède aux enregistrements dans la base de données. Les participants peuvent enregistrer de nouvelles données directement et à tout moment. Un processus d'actualisation garantit ensuite que tous les participants disposent toujours de la même et dernière version de la base de données. La *blockchain* est une forme particulière de DLT (*Distributed Ledger Technologie*).

Cependant, malgré les qualités attrayantes des monnaies virtuelles, elles peuvent également engendrer certains problèmes associés à la cryptographie, comme le blanchiment d'argent, le contournement des réglementations financières, le financement du terrorisme et l'évasion fiscale (Blundell-Wignall, 2014). Nous allons démontrer les apports de cette technologie dans le tableau qui suit :

Tableau n°6 : Prestation FinTech vs prestation classique : les services liés à la monnaie.

Type de prestation	Prestation classique	Prestation FinTech
Caractéristiques		
Intermédiaire/ Fournisseurs	Important (Banque Centrale, banques commerciales...)	Pas d'intermédiaire
Commodité	Complexité, beaucoup de difficultés et de procédures...etc.	Agile, facile, simple...etc.
Coût	Assez cher, selon l'intermédiaire	Un fort abaissement du coût
Disponibilité	Limitée	Pour tous
Vitesse	Exécution d'ordres en quelques semaines ou en quelques jours	En quelques minutes
Sécurité	Existence des risques	Existence des risques

Source : construit par nous même

D'après notre analyse comparative, il nous apparut que la prestation FinTech est utile et efficace que la prestation classique, cela est à plusieurs niveaux : la commodité, la disponibilité, la transparence, la vitesse, la sécurité, le coût, la convivialité, la faisabilité et la simplicité. Nous pensons qu'il est important de signaler l'existence des autres produits et services financiers perturbés par l'avènement des FinTech tels que : le conseil financier, le trading, la gestion des ressources humaines (GRH), les services marketing...etc. Nous avons cité seulement les plus importants d'entre eux.

3. Les FinTech : la question de l'utilité économique et financière

3.1.La FinTech : un moteur du développement financier et de la croissance économique

Il est très connu dans la théorie économique et financière que la relation entre la sphère réelle et la sphère financière est très intéressante pour l'économie globale. C'est évident que qu'une amélioration de l'efficacité du secteur financier va engendrer un accroissement du niveau de production (du fait de l'augmentation de la productivité du capital) ce qui génère un

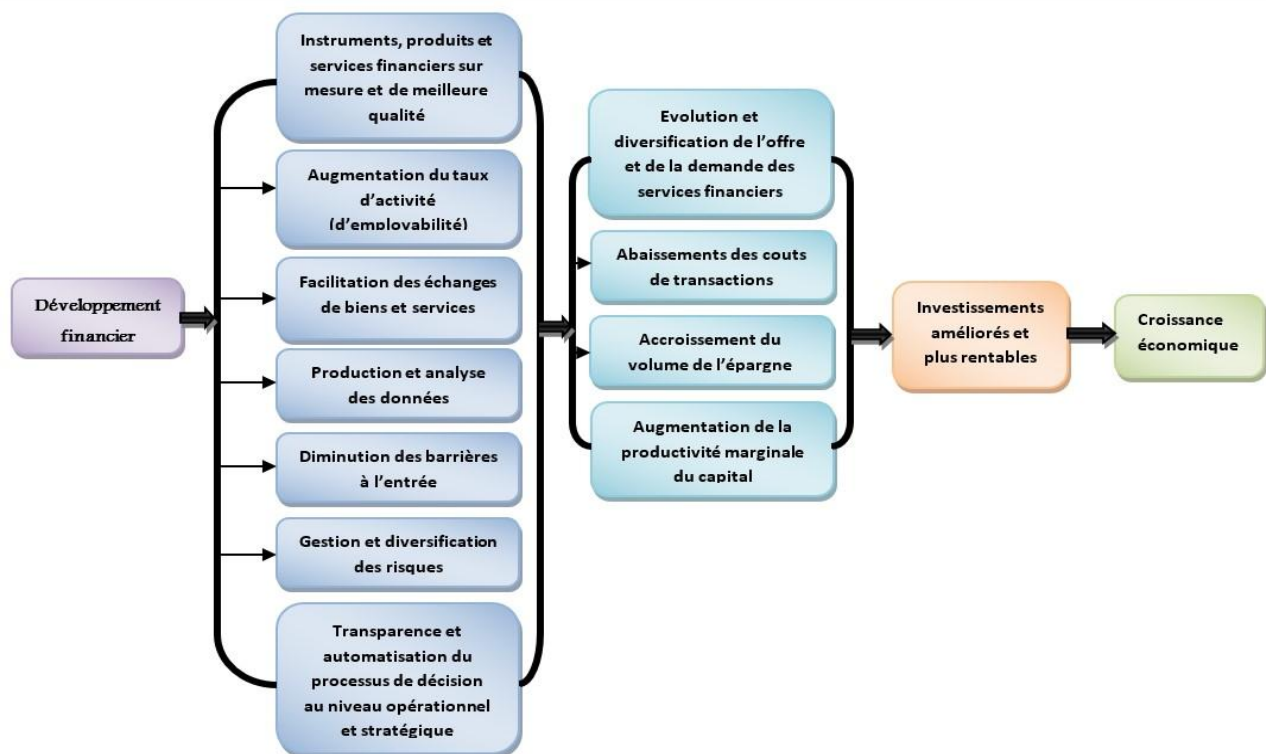
accroissement de l'épargne, qui accroître à nouveaux le stock du capital...et ainsi de suite* (Jacquet & Pollin, 2007). Concernant ce sujet, (Pagano, 1993), identifié trois canaux de transmission entre le développement financier et la croissance économique : a) une augmentation du volume de l'épargne transmise au financement de l'investissement à travers la baisse des coûts des transactions impliqués dans la collecte de l'épargne et dans son allocation à l'investissement. b) un accroissement de la productivité marginale du capital, car un système financier performant alloue l'épargne vers les projets les plus rentables. c) le développement d'instruments d'épargne fiable et efficace et la rémunération de l'épargne peuvent conduire à la hausse du taux de l'épargne, mais une meilleure assurance des ménages – à cause de développement financier – peut génère une réduction de l'épargne de précaution. Dans le même sens, (Levine, 2005) identifié cinq fonctions principales des systèmes financiers : a) la facilitation des échanges des de biens et services. b) la mobilisation et la collecte de l'épargne. c) la production d'information sur les investissements envisageables et l'allocation de l'épargne. d) la répartition, la diversification et la gestion du risque. e) le suivi des investissements en exécution et le contrôle de la gouvernance.

Une meilleure manipulation des canaux de transmissions citées ci-dessus, et une bonne exécution des fonctions définies ci-dessus, constituent le processus par lequel les acteurs de secteur financier impactent positivement le secteur réel. D'ailleurs l'arrivée à cette fin nécessite la coalition des autres facteurs tels que : la meilleure compréhension des caractéristiques des agents économiques (revenu, épargne, patrimoine...), la réduction des écarts économiques et sociales, facilitation des procédures et de l'exécution des contrats, une fiscalité incitative, des programmes d'appui en faveur de l'investissement et de l'entrepreneuriat, le renforcement de la sensibilisation, de la formation et de l'éducation financière ...etc.

On peut résumer ce processus dans la figure suivante :

* Comme dans les modèles de croissance endogène, la proportionnalité entre capital et production est justifiée par l'existence d'externalités. En l'occurrence, les investissements de chaque entreprise exercent un effet favorable sur la productivité du capital des autres.

Figure n° 5 : Contribution de développement financier à la stimulation de la croissance économique



Source : construit par nous – même

Les FinTech interviennent fortement au niveau de tous les nœuds de ce processus. Cela s'effectue selon deux voies : soit à travers la transformation digitale qu'engendre les vagues des innovations technologiques disruptives, où les acteurs classiques du secteur financier se trouvent face à un contrainte de s'adapter à une demande en constante évolution et à une concurrence acharnée dans un contexte très mouvante. Soit à travers l'entrée en vigueur de nouveaux acteurs dites de *purs players* dont le modèle économique repose sur l'utilisation de la technologie en tant qu'activité principale génératrice de valeur (Ben Youssef, 2021), en offrant des options alternatives de collecte et de mobilisation de l'épargne (crowdfunding), en réduisant les coûts de transaction et ceux d'accès à l'information (IA, blockchain,...), en baissant les coûts de production dans l'industrie financière (digitalisation et automatisation des processus...), en rapprochant d'une manière efficace l'offre à la demande de biens et services et les rendre plus accessibles et de meilleure qualité et à moindre coût, en améliorant la satisfaction des clients et leur bien-être...etc.

Tous ces changements et ces innovations qu'interviennent dans le processus qui représente le passage de la sphère financière à la sphère réelle, seraient certainement traduire à court, à moyen et à long terme par des gains d'efficience et de productivité pour l'économie dans sa globalité.

3.2.La FinTech : une source d'une panoplie des options alternatives en faveur de l'inclusion financière, économique et sociale

S'il y a une preuve majeure de l'utilité de la FinTech, c'est son extension rapide à travers le monde, grâce à ses avantages, de la simplicité de payer et d'emprunter à la simplicité d'épargner et d'investir. Elle a des bienfaits plus diversifiés parmi les plus importants sont (UIT, 2018) : la diversification de l'activité économique et le renforcement de l'inclusion financière et sociale via un arsenal d'innovations et d'options qui aide à fournir des services financiers pour des larges catégories de la population qui sont privées du système bancaire. Cela est plus important pour les pays à faible revenu où le taux de bancarisation reste modeste, car dans ces pays, « il est souvent difficile de se procurer des services financiers formels : d'une part, des agences bancaires sont concentrés en zone urbaine ; d'autre part, il arrive qu'elles facturent des intérêts et des commissions élevées. La technologie financière est en mesure de remédier à ces deux problèmes : tout propriétaire d'un téléphone portable dispose instantanément de services financiers bien moins onéreux » (Roger, 2016). La FinTech offre aussi des sources de financement alternatives (crédit Peer-to-Peer, crowdfunding...) notamment pour les TPME, les Start-up et les auto-entrepreneurs, ainsi elle participe à la réalisation de l'inclusion sociale, en réduisant les écarts significatifs d'exclusion notamment au profit des femmes, des jeunes et de la population rurale ainsi que des très petites entreprises (TPE), car « l'accès aux services financiers permet aux familles de lisser leur consommation et d'investir dans l'éducation et la santé pour assurer leur avenir. Et l'accès au crédit permet aux entreprises de croître et de créer des emplois, d'où une réduction des inégalités » (Furusawa, 2016).

Pour illustrer concrètement notre analyse, nous donnons l'exemple d'un service bouleversé fortement par l'avènement des Fintech, ceux du transfert d'argent : dans un transfert normal la commission atteint jusqu'à 7.53% et dans le transfert via FinTech la commission ne dépasse pas 2% (Ismaila, 2021), il y a une diminution du coût qui atteint 60% (Deloitte, 20016). Alors, pour les pays en développement (PED) qui reçoivent des flux importants de leurs ressortissants à l'étranger, les gains potentiels sont énormes. Selon la Banque Mondiale, ces transferts ont atteint 689 milliards de dollars, en 2018, dont plus de trois quarts à destination de PED. Cela nous mène à interpellé le gain que ce secteur a offert pour le Maroc, un pays qui possède plus de 6 millions des marocains résidents à l'étranger (MRE), leurs transferts représentent une importante ressource financière pour de nombreux ménages marocains. Ils ont augmenté de 5% en 2020, pour atteindre 68 milliards de dirhams en 2020 contre 64,7 milliards en 2019, en dépit du contexte de morosité économique provoqué par la pandémie de Covid19 (BAM & BM,2021),

avec la digitalisation et la transformation de ce service à FinTech, le Maroc gagne presque 40,8milliards de DH, un chiffre important qui a des possibilités d'avoir un grand impact sur les investissements des MRE et sur le revenu de leurs familles et par conséquent sur la croissance de leur pays.

En outre la FinTech participe au maintien de la stabilité financière à travers l'exploitation des technologies pour assurer le respect des règles réglementaires et atténuer les risques. De plus, tant que l'existence de FinTech est liée indissociablement avec la digitalisation globale de l'économie et de l'Etat, elle contribue efficacement au renforcement de la gouvernance et l'abolition d'un ensemble de phénomènes dévastateurs (la corruption, la prostitution, le blanchiment d'argent, l'évasion fiscale, l'économie informelle, l'économie de drogue et le financement du terrorisme...). Cela aura certainement un impact décisif sur la croissance économique et le bien être humain.

Conclusion

Depuis quelques années, le monde de la finance connaît des vagues successives des innovations technologiques (IoT, IA, Blockchain, Smartphones, ...) ce qui engendre un changement profond des canaux et des instruments de prestation des services financiers ainsi que la culture et la manière de leur perception.

De nos jours, la FinTech est un secteur vital et possède une capacité réelle pour disrupter l'industrie, les business modèles et les formes des activités financières et les, ce qui les rendre à moindre coût, plus sécurisés, plus transparents et plus disponibles.

La FinTech a une capacité de diminuer le coût d'entrée au marché et de réduire les dépenses de fonctionnement via l'automatisation des processus et l'amélioration des opportunités d'acquérir le financement, la technologie et les clients. Elle facilite la collecte de capitaux à travers des formes alternatives de financement (Peer-to-Peer lending, et le crowdfunding), cela est très utile pour les pays disposant d'un tissu économique constituer principalement des TPME mais il souffre de grandes difficultés pour avoir un accès au financement nécessaire à leur évolution, comme c'est le cas du Maroc.

La FinTech offre des solutions efficaces pour les problèmes liés au retard des paiements et fournit un paiement instantané et moins cher, et elle augmente aussi la base potentielle de la clientèle via le renforcement de l'inclusion financière.

La FinTech offre de nouveaux services de gestion de fortune, ce qui renforce la planification financière et aboutit à un développement meilleur des investissements et des affaires et à la diminution des charges.

L'avènement de la FinTech bouleverse aussi la relation client, elle crée (ou recrée) du lien et donne du service de proximité sur mesure et adaptables selon les variables et les changements de l'environnement économique, sociologique et culturelle.

Bien que les FinTech impactent positivement tous les types des services financiers, créent d'autres nouveaux, dans un but ultime de bien satisfaire les besoins des consommateurs et développer le bien-être économique de la société, certains risques sont déjà apparents (blanchiment d'argent, fraudes, dettes problématiques et prêts abusifs...), et d'autres apparaîtront au fur et à mesure de l'évolution de la FinTech. Une réglementation souple et mouvante sera nécessaire pour y répondre. Les autorités de réglementation ont un rôle clé à jouer pour maximiser les avantages et minimiser les dommages potentiels, en soutenant l'innovation et en atténuant les risques.

La grande extension de la FinTech laissera son impact dépasser le monde de la finance pour conquérir les autres secteurs économiques et sociaux : le commerce, l'industrie, l'agriculture, le secteur des services et télécoms – notamment avec la diffusion accrue de l'exploitation de la technologie du blockchain- ce qui la rendra l'un des facteurs principaux de la réalisation de la croissance économique dans le futur.

Pour terminer, il est opportun de signaler que ce travail aurait fait l'objet d'une modélisation de l'impact des FinTech sur l'intermédiation bancaire avec l'approche de la cointégration. Seulement, le manque de données suffisantes présente une grande contrainte à ce niveau.

Il est sûr que notre article a permis de porter certains éclaircissements sur l'analyse comparative des FinTech et la finance classique, n'empêche que dans nos recherches ultérieures, les limites et les recommandations feront notre premier souci.

Bibliographie

1. Article de Revue

- **Aghion, P.** & Durlauf, S. (2005), Handbook of Economic Growth. (2005), V1A, North Holland.
- **Artus, P.** (Cordonnateur). (2007), Finance et croissance, Cercle des Economistes, aux éditions Descartes en partenariat avec Euronext.
- **Bittinger, A.** (1992). FINTECH: A Series of 40 time shared models used at Manufacturers Hanover Trust. Interfaces, 2(4). 62-73.
- **Block, J.H. Colombo, M.G. Gunning D.J.** & Vismara, S. (2017). New players in entrepreneurial finance and why they are there. Small Business Economics, 1-12.

- **Blundell-Wignall, A.** (2014). The Bitcoin Question : Currency Versus Trust-less Transfer Technology documents de travail de l'OCDE sur les finances les assurances et les pensions privés, n°37.
- **Bouyala, R.** (2016), La révolution FinTech, Edition RB.
- **Drummer, D. Koenitzer, M. Stain, P, Tufano, P, & Ventura, A.** (2015). "The future of FinTech. A Paradigm Shift in Small Business Finance". Global Agenda Council on the Future of Financing & Capital. Geneva: World Economic Forum.
- **Ismaila, Sy.** (2021). Transfert d'argent : la révolution des Fintechs !. Revue Economie Entreprise, Octobre 2021, N° 251, 52-54.
- **Le Pendevon, B. & Mariage, G** (2015). Non-Banking : Une alternative au financement bancaire pour les entreprises. Entreprendre et innover. 2(25), 8-20.
- **LEVINE, R.** (2005).« Finance and Growth : Theory and Evidence », chapitre 12- dans Aghion, P. et Durlauf, S. (eds), Handbook of Economic Growth Elsevier, (2005).
- **Mellouk, W.** (2020). Essor des Fintech ; risques et enjeux. Revue Economie Entreprise- Edition spéciale.

2. Ouvrages

- **Pagano, M.** (1993). Financial Markets and Growth : An Overview. European Economic Review (37), 613- 622.
- **Shin, Y.J. & Lee, I.** (2017). "Fintech: Ecosystem, business models, investment decisions, and challenges". Business Horizons. Vol 61.
- **Velde, F.R.** (2015). Bitcoin pour remplacer les devises. Revue d'Economie Financière, N°120, 105-1010.

3. Thèses et mémoires

- **BLANC A.** (2017) : « Les Fintech sont-elles une opportunité ou une menace pour les banques traditionnelles », Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES Genève.
- **STEIN VILLE T** : « LA FinTech et les nouveaux rapports de force sur le secteur bancaire et financier » mémoire présenté en vue d'obtenir Un Diplôme de Master 2 Programme Grandes Ecoles Spécialisé Innovation et Entrepreneuriat, sous la direction de : Mme Laurence BRICTEUX.

4. Rapports et études

- **Bank Al-Maghreb & Banque Mondiale.** (2021). Etude Greenback Morocco, rapport des résultats des groupes de discussions sur les transferts de fonds.

- **Bpifrance Le Lab.** (2017). « Disrupter la banque pour la sauver ».
- **Deloitte.** (2016). Financial Services M & A Predictions: Rising to the challenge.
- **Deloitte.** (2015). Parés pour le décollage : Cinq tendances majeures qui transformeront les services financiers, www.deloitte.com/future-of-fsi.
- **L'union internationale des télécommunications** (2018). Établir des normes de qualité et de responsabilité pour le développement des services financiers numériques.
- **WAMDA.** (2016). « State of fintech in MENA : Unbundling The Financial Services Industry »/
<https://www.wamda.com>.
- **World-Economic-Forum.** (2015). The future of financial services: How disruptive innovations are reshaping the way financial services are structured, provisioned and consumed.

5. Webographie

- **Azariz. A.** (2017). Comment se faire payer en line ? Tout savoir sur les moyens de paiement E-commerce. [www.fintech.ma/5 minutes](http://www.fintech.ma/5-minutes).
- **Ben Youssef, A.W.** La finance face à la disruption technologique, <https://www.researchgate.net/publication/349297116>. February 2021.
- Fintech-que cache réellement le phénomène. <https://www.hec.edu/fr/executive-education/actualites/fintech-que-cache-reellement-lephenomene#:~:text=La%20Fintech%20aide%20surtout%20les,entreprises%20de%20nouveaux%20clients%20potentiels>. Article publié le 25 novembre 2019.
- <http://blog.bolden.fr/les-FinTech-d%C3%A9finitions-%C3%A9volution-ambitions>
- <https://www.inf.org/fr/News/Articles/2016/09/17/NA091916-Leveraging-Financial-Technology-for-the-Underbanked>.
- **Kutler. J.** Citibank is shedding individualistic image- Am Bank. <http://www.americanbanker.com/opinion/friday-flashback-did-citi-coin-the-term-fintech>.
- L'avenir des services bancaires : Une exploration de la FinTech et des intérêts du consommateur (2017) ; <http://www.consumersinternational.org/>.
- **Mouttalib. M.** Paiement mobile : comment ça marche, <http://www.lavieeco.com/votre-argent/paiement-mobile-comment-ca-marche> ; le 27 Novembre 2018.
- www.deloitte.com/ L'émergence des Fintech ; Les différentes facettes d'une transformation.
- www.kpmg.com/ fintech/ Pulse of Fintech, (2018).
- www.pwc.com/ PwC Global Fintech Report, (2019).